

huitième espèce française: *Th. Verralli* EDWARDS qui, d'après deux femelles figurant sans détermination dans la collection VILLENEUVE, se rencontre également au Lautaret (12 et 15-VII-1919). L'étude des matériaux indéterminés de la collection VILLENEUVE me donne en outre l'occasion de mentionner un *Thaumaleidae* qui constitue non seulement une espèce nouvelle, mais encore un genre nouveau pour la faune française. Il s'agit d'*Androposopa larvata* MIK représenté par des spécimens provenant du Col du Lautaret: un ♂ le 31-VII-1921; un ♂ et une ♀ le 2-VIII-1925. Le premier mâle cité portait une étiquette de détermination de la main de VILLENEUVE qui est probablement l'auteur des captures.

Ajoutons que dans le genre *Androposopa*, genre monospécifique, le premier article des palpes du mâle est extraordinairement élargi en forme de disque.

A. COLLART.

Diptères rares de la faune belge.

M. A. COLLART a dressé dans une note (*Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.* 83 p. 234) la liste des espèces belges du genre *Brachyopa* (Diptera Syrphidae). Il y a lieu d'y ajouter les localités suivantes:

Brachyopa bicolor FALLEN, Oostakker (Gand), 3-V-1943, 1 ♀ et Bourg-Léopold, 8-V-1946, 1 ♂. Cette espèce a été signalée d'Etterbeek (COUCKE), de Jupille (CANDÈZE), de Céroux-Mousty (JACOBS), de Sept-Fontaines (SÉVERIN) et de Melle (GOETGHEBUER).

Brachyopa pilosa COLLIN, Forêt de Soignes (Quatre-Bras), 15-IV-1949, 1 ♂ sur châtons de Saule. L'espèce n'a été signalée de Belgique qu'une seule fois (2 ex. ♀) par M. A. COLLART, qui l'a capturée à Oignies.

A. RYCKAERT.

Parasites de la Cécidomyie des violettes en Belgique.

Dans la faune de Belgique (3, p. 418, 1907, sub *Perrisia*), sans indiquer de localités précises, LAMEERE signale la Cécidomyie des violettes (*Dasyneura affinis* KIEFF.) comme assez commune en Belgique. Cependant, depuis cette époque, la littérature aussi bien horticole qu'entomologique ne fait plus mention de cette espèce. Elle fut observée tout dernièrement (I-III-1950) sur *Viola odorata* L., par E. JANMOULLE, aux environs de Bruxelles (Boitsfort). Cette Cécidomyie est bien connue en Europe, même dans les pays du nord (Suède, Angleterre); elle est très fréquente dans la région méditerranéenne (MIMEUR, *Zoocécidies du Maroc*, Paris 1949, p. 162).

D. affinis provoque sur les feuilles de certaines violettes (5 espèces différentes, cf. BARNES, *Gall midges*, IV, p. 115, 1948), la venue de pleurocécidies charnues, fusiformes, formées par l'épaississement et l'enroulement marginal du limbe vers le haut.

Huit parasites et prédateurs des larves de cette Cécidomyie ont été signalés d'Italie, d'Angleterre et de France (COLIZZA 1928, BARNES 1928, COUDERC 1933). Dans mes élevages, j'ai obtenu un Chalcidien Torymide, *Torymus abbreviatus* BOH. var. endophage dont le parasitisme est confiné aux Cécidomyies, ainsi qu'un Proctotrupien Ceraphronide, *Ceraphron tritomus* KIEFF., espèce rare, décrite de France (Amiens), représentée jusqu'à présent en Belgique, par un unique exemplaire recueilli dans les inondations de Lierre en 1930 par A. BALL; sa biologie était inconnue. Ce nouveau parasite de *Dasyneura*, comme d'autres espèces du genre, est endoparasite des larves de la Cécidomyie.

D. affinis et ses parasites hibernent à l'état de nymphes. Au laboratoire à une T° moyenne de 20°C, les imagos sont éclos fin mars.

Ces élevages ont été en grande partie détruits par deux Acariens, *Tyrophagus perniciosus* ZACHV. et *T. tenuiclavus* ZACHV. décrits de Russie (Fn. Belg. sp. n., dét. COOREMAN), eux-mêmes chassés par un Staphylin acarophage *Oligota atomaria* ERICHS. (dét. FAGEL).

Les insectes faisant l'objet de la présente communication sont déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles à Bruxelles.

J. GHESQUIÈRE.

Remarques sur *Torymus druparum* BOH., Chalcidoïde phytophage.

On sait que le genre *Torymus* présente cette particularité biologique de contenir à la fois des espèces parasites et des espèces phytophages. Dans ce second groupe se trouve *Torymus (Syntomaspis) druparum* BOH. mentionné erronément par LAMEERE (1907, p. 207) comme parasite de la larve de *Rhodites eglanteriae* Hrg. En réalité, les auteurs récents, HOFFMEYER (1930) notamment, ont reconnu que la larve de *T. druparum* vit dans les semences de *Crataegus monogyna* JACQ., j'ai recueilli à Sterrebeek, le 1^{er} août 1937, 4 exemplaires ♀ du Torymide en question. D'autre part, de fruit récoltés à Sterrebeek également, en octobre 1938, j'ai obtenu le 1^{er} juin 1939, 1 ♀ de *Torymus druparum* BOH.

Ces observations appuient donc celles de HOFFMEYER en même temps qu'elles fournissent la première indication précise d'une localité de capture en Belgique.

A. CRÈVECŒUR.

Paussus dichrous EM. JANSSENS.

L'espèce que nous présentons fait partie d'une série de treize exemplaires capturés à N'Gowa, Congo Belge (Kwango) et donnés à l'Institut royal des Sciences naturelles par le R. P. MERTENS.

Elle se rattache au groupe *inermis-collaris-Aristotelis* étudié par WASMANN dans son important article consacré aux *Paussidae* du Musée de Hambourg (1) : l'habitus et le pronotum revendiquent une parenté étroite de notre espèce avec ce groupe. Cependant, elle s'en distingue surtout par deux caractères très particuliers :

La forme de sa massue antennaire, alors que les autres *Paussus* du groupe cité plus haut possèdent une massue fendue longitudinalement dans le prolongement de la dent terminale, celle-ci conserve toute son intégrité et présente une dent de dimension et de direction normales.

Le second caractère très apparent réside dans la coloration des élytres. Ceux-ci sont nettement bicolores, comportant un obscurcissement des téguments, qui envahit l'élytre de l'épaule vers l'apex.

E. JANSSENS.

Remarques sur deux Scatopsidae (Diptera-Nematocera) intéressants.

Aldrovandiella Winthemi DUDA, Belg. nov. sp.

Cette espèce n'a plus été signalée depuis sa description dans LINDNER, *Die Fliegen der Palaearktischen Region*, Vol. II (1), fasc. 5, p. 44, 1929. J'ai eu la bonne fortune de capturer une ♀ le 17-VI-1943 au « Liereman » près de Turnhout.

Anapausis tenuicauda DUDA.

Espèce plusieurs fois confondue et pour laquelle DUDA (loc. cit. p. 51) créa un nom nouveau. A ma connaissance, cette espèce n'a plus été citée depuis et est certainement nouvelle pour la faune Suisse.

Dans les suppléments non déterminés des Collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique se trouvait 1 ♂ capturé par H. Tournier, le 3-IX-1874, à Peney (Suisse).

R. TOLLET.

— La séance est levée à 16 heures 20.

Recherches sur les organes tympaniques des Lépidoptères en rapport avec la classification.

par S. G. KIRIAKOFF (Gand).

III. DIOPTIDAE

La présente contribution à l'étude des organes tympaniques des Lépidoptères a pour objet la famille des Dioptidae. Ce groupe exclusivement américain et même néotropical — puisqu'un seul genre a des représentants dans la région néarctique — compte une quarantaine de genres, parfois insuffisamment délimités, et près de quatre cents espèces. Composée d'espèces petites et souvent peu colorées, cette famille est peu recherchée, et j'ai éprouvé de très grandes difficultés à me procurer un nombre convenable de spécimens destinés à la dissection ; si j'ai pu, néanmoins, en arriver à un résultat satisfaisant — non loin de là moitié des genres ont pu être examinés — je le dois d'un côté à l'aide désintéressée que j'ai obtenue de presque tous les collègues auxquels je me suis adressé, et d'un autre côté, au secours financier généreusement octroyé par le Fond National de Recherche Scientifique, auquel j'exprime ici ma reconnaissance.

Il est de mon devoir de remercier le Professeur P. VAN OYE, directeur des Laboratoires de Zoologie systématique et d'Anatomie comparée de l'Université de Gand, qui m'a accordé toutes les facilités de travail et dont le soutien moral ne m'a jamais manqué. Je remercie également les collègues entomologistes qui m'ont apporté leur aide précieuse : M. R. FERREIRA D'ALMEIDA, Rio de Janeiro, et le D^r W. FORSTER, Munich, qui m'ont envoyé chacun un certain nombre de spécimens, dont des genres introuvables ailleurs ; le Prof. D^r H. SACHTLEBEN, directeur du Deutsches Entomolo-